

En 2003, mon collègue, Perry Nodelman, m'a invitée à faire partie de la nouvelle équipe éditoriale de la revue *CCL/LCJ: Canadian Children's Literature/Littérature canadienne pour la jeunesse*, revue qui allait bientôt s'installer à l'Université de Winnipeg. Plus précisément, il m'a invitée à m'occuper du volet francophone pour assurer au sein de la revue une présence plus marquée de la littérature francophone pour la jeunesse. Mon engagement de cinq ans s'achève avec ce numéro qui représente d'ailleurs le dernier numéro de la revue connue sous le nom de *Canadian Children's Literature/Littérature canadienne pour la jeunesse*.

Toutefois, cela ne veut pas dire que la revue ferme ses portes. Au contraire, elle les ouvrira plus grandes, toujours sous les auspices de l'Université de Winnipeg et du Centre for Research in Young People's Texts and Cultures. C'est plutôt le nom de la revue qui changera à partir de 2009—*Jeunesse*:

*Young People, Texts, Cultures*. Ce nouveau titre, toujours bilingue, signale une aube nouvelle pour la revue. À l'ère du phénomène de l'Internet et des jeux électroniques, force nous est de constater que la seule référence à la « littérature » ne suffit plus. Tout change et les intérêts des jeunes, les exigences de notre lectorat ainsi que les recherches qui se font actuellement dans ce domaine nous invitent à élargir notre univers d'attente. En outre, les quelques manuscrits qu'on nous a soumis sur, à titre d'exemple, l'histoire de l'art ou sur la culture populaire nous ont convaincus qu'il fallait à notre revue un nom plus suggestif et plus signifiant. Le titre *Jeunesse* respecte à notre avis la tradition littéraire qui nous est chère tout en signalant l'ouverture vers tout spécialiste de toute autre discipline se rattachant à des « textes » pour jeunes, au Canada et au-delà. Notre collègue, Mavis Reimer, sera la rédactrice de cette nouvelle

revue prometteuse.

Si je puis me permettre quelques remarques personnelles, je voudrais dire tout d'abord combien j'ai eu le plaisir de travailler en équipe ces cinq dernières années avec Perry et Mavis. Certes, la rédaction d'une revue exige beaucoup de temps et bien des efforts mais la pilule est plus facile à avaler en compagnie de collègues doués de connaissances approfondies du domaine, d'un engagement résolu et d'un remarquable esprit de camaraderie. Pour ce qui est du volet francophone, je saisis cette occasion pour remercier vivement Françoise Lepage, Suzanne Pouliot, Santino Viselli, Benjamin Lefebvre et Kenneth Meadwell de toute leur aide systématique aussi bien que leurs conseils précieux. Enfin, j'offre mes remerciements chaleureux à tous ceux et à toutes celles, auteurs et arbitres, du Canada et d'ailleurs, qui ont su répondre à notre appel. C'est grâce à vous que nous avons pu assurer, dans chaque numéro,

l'avancement des connaissances dans le domaine de la littérature pour la jeunesse non seulement d'expression anglaise mais aussi d'expression française.

Pour conclure, dans ce dernier numéro de la *CCI/LCJ*, vous trouverez deux articles fascinants. Le premier explore la notion du chronotope dans des oeuvres appartenant à la Collection Gulliver de la maison d'édition montréalaise Québec Amérique Jeunesse, collection qui invite le jeune lecteur au voyage et à la découverte de l'Autre. Le deuxième offre une lecture analytique des canadianismes dans les livres canadiens pour la jeunesse. En faisant cela, l'auteure soulève un débat significatif en linguistique et en pédagogie, discussion d'autant plus intéressante que la question de la langue dans les oeuvres destinées aux jeunes a été peu traitée jusqu'à présent.

Je vous souhaite une bonne lecture au coin du feu!